

Portrait de la Division du réseau transport en commun Année 2008

La Division du réseau transport en commun du SPVM existe depuis plus de 20 mois maintenant et manifeste sa présence dans le métro de Montréal. Les données actuellement disponibles ne sont toutefois pas finales.

La Division du réseau transport en commun exerce une présence rassurante auprès des clients et des employés de la STM. Les efforts concertés entre le SPVM et la STM produisent des résultats forts positifs sur une base quotidienne.

En étant présents en permanence dans le métro, nous continuons d'être au cœur de la vie des Montréalais et nous contribuons à améliorer leur qualité de vie, encore un peu plus, chaque jour. Nous les accompagnons dans tous leurs déplacements, qu'ils soient à pied, à vélo, ou en métro!

Mission, rôles et responsabilités

Le personnel de la Section métro de Montréal a contribué efficacement à l'atteinte des éléments de la mission de l'unité soit :

- Maintenir un réseau de transport en commun sécuritaire sur l'île de Montréal.
- Assurer une présence rassurante pour les clients du réseau du métro.
- Contribuer à la fluidité des services du réseau en faisant respecter les lois et règlements en vigueur.
- Établir et entretenir un partenariat opérationnel entre la STM et le SPVM.
- Arrimer ses activités à celles des autres unités du SPVM et des partenaires externes concernés.

En plus d'assurer la sécurité publique dans le réseau, de faciliter la fluidité des déplacements des clients et du matériel roulant, le SPVM applique les lois et les règlements édictés par la STM. Nos agents travaillent en collaboration avec le personnel de la STM.

Pour harmoniser les interventions de tous les partenaires internes, la Division mise, entre autres, sur des liens rapides et efficaces avec les postes de quartier afin de contrer la criminalité de surface reliée à celle du réseau souterrain.

Chaque service à la communauté possède une table de concertation en matière de transport en commun. Le comité « Équinoxe » regroupe également des représentants des services de police de Laval et de Longueuil.

La Division du réseau transport en commun participe également aux rencontres de la STM qui regroupent l'ensemble des intervenants d'urgence susceptibles d'œuvrer dans le métro.

Ressources humaines

La Division du réseau transport en commun compte sur 133 policiers et 3 civils afin d'accomplir la mission qu'on lui a confiée. L'ensemble de ses effectifs est supporté par l'équipe du SPVM et par le personnel de la STM.

Chaque année, 16 agents temporaires viennent soutenir l'ensemble de notre personnel.

Formation



L'environnement du métro de Montréal est unique en son genre et nécessite une formation particulière. Cette formation est élaborée par la Section formation du SPVM en collaboration avec plusieurs autres Sections du Service et de la STM.

La formation touche des sujets tels que la sécurité des interventions, l'endiguement, le terrorisme et les incendies.

Présence policière

Le métro est un prolongement des espaces et de la voie publique, où l'on retrouve des problématiques similaires à ce qui se passe à la surface. Il s'y produit, comme ailleurs, des incivilités, des crimes contre la personne et d'autres infractions aux lois et règlements tels la vente de stupéfiants.

La mise en place de la Section métro de Montréal permet d'accroître considérablement la visibilité policière auprès de la population, tous les jours. Il s'agit d'un des meilleurs moyens de réduire les comportements inquiétants et les incivilités, tout en augmentant le sentiment de sécurité des citoyens.

Les policiers de la Section métro de Montréal et les agents des postes de quartier (PDQ) **patrouillent à pied**, quotidiennement, les stations de métro situées sur l'île de Montréal. Ils comptent sur le soutien des membres du personnel de l'unité canine et des groupes d'intervention. Lorsque des problématiques sont identifiées, des **plans de visibilité policière et des plans d'intervention** sont rapidement mis en place, en arrimage avec les PDQ et les services à la communauté. Les policiers de la section répondent également aux appels dans le réseau du métro.



Patrouille à pied par agents SMM et PDQ — Unité canine en 2008		
	Patrouilles à pied	Patrouilles unité canine
Total	150 213 heures	243 heures

Nombre d'appels répondus par le SMM par priorité en 2008	
1 - Urgent : intervention immédiate	170
2 - Urgent : intervention diligente	3 426
3 - Urgent : intervention rapide (délai maximal de 30 minutes)	4 013
4 - Non-urgent : présence policière requise	23
5 - Non-urgent : présence policière non-requise.	75
6 - Intervention par traitement différé	188
Total*	7 895

*Appel transmis par la communication opérationnelle.

Services d'ordre

Le métro de Montréal se retrouve au cœur de la vie culturelle et de nombreux citoyens utilisent le transport en commun pour y participer. Afin de bien gérer ces événements et assurer une fluidité de circulation adéquate dans le métro, nous travaillons de concert avec la STM afin de rédiger les services d'ordre appropriés. En 2008, la Section métro et la STM ont rédigé ensemble **357** services d'ordre.

Prévention

La prévention vise à encourager le respect des lois et des règlements tout en favorisant les comportements respectueux à l'égard des autres clients de la STM. De part et d'autre, le SPVM et la STM visent à ce que ses clients bénéficient d'un environnement paisible et sécuritaire.

L'agent sociocommunautaire de la Section métro de Montréal travaille avec le personnel des postes de quartier afin de régler de façon durable les problématiques qui sont identifiées.

L'occupation de l'espace urbain par plusieurs catégories de personnes donne souvent lieu à des conflits. Le service à la communauté de la région Sud a développé une approche novatrice en matière d'itinérance. Il s'agit d'une intervention en 4 étapes qui repose sur les comportements dérangeants et non pas uniquement sur la présence des individus. Nous collaborons avec plusieurs organismes afin de nous soutenir dans nos démarches notamment le CLSC des Faubourgs.

Comme la clientèle étudiante est importante, nous faisons également des présentations dans les écoles primaires et secondaires en collaboration avec les agents sociocommunautaires des PDQ.

Sondage sur le sentiment de sécurité dans le métro

Nous présentons ici quelques résultats issus d'un sondage effectué par la firme Baromètre, qui visait à décortiquer le sentiment de sécurité d'un échantillon d'usagers du métro et leur perception face aux activités et à la visibilité policière.

La population à l'étude est composée de gens de 15 ans et plus demeurant sur l'île de Montréal et ayant pris le métro au moins une fois au cours des six mois précédant le sondage. Au total, 403 entrevues ont été complétées. Un autre sondage, complété par 501 répondants et comportant essentiellement les mêmes questions, a également été mené en 2006. Les résultats de ces deux sondages peuvent donc être comparés et mis en parallèle.

Dans l'ensemble, le sondage mené en 2008 montre que les usagers jugent le métro sécuritaire et que la présence policière dans le métro les rassure.

Criminalité et sécurité dans le métro

- 93 % des répondants estiment que le métro est un endroit sécuritaire (très ou moyennement).
- La grande majorité des répondants estiment être en sécurité (très ou moyennement), peu importe le moment de la journée (95% le jour et 87% le soir).
- Près de 30 % des répondants disent qu'il n'y a presque pas ou pas du tout de criminalité dans le métro et seulement 9 % des répondants jugent qu'il y en a beaucoup.
- D'après les usagers, les problématiques les plus fréquentes sont en ordre d'importance : le vandalisme (45 %) ¹, la présence de mendiants / itinérants (33 %), les attroupements de jeunes (32 %), les gangs de rue (19 %), les comportements dérangeants (17 %), la vente de drogues (12 %), la violence (6 %) et le vol (5 %). Ces résultats sont très similaires et suivent le même ordre que ceux issus du sondage en 2006.
- Les problématiques les plus graves telles que la violence et le vol ne sont pas considérées par les répondants comme étant très fréquents.
- 10 % des répondants ont déclaré avoir déjà été personnellement victimes d'un vol, d'une agression, ou d'attouchements dans le métro.

Visibilité et activités policières dans le métro

- Depuis l'arrivée des policiers dans le métro, 81 % des répondants disent se sentir en sécurité (très ou moyennement).
- La visibilité policière dans le métro a augmenté significativement entre 2006 et 2008. En 2006, 18 % des répondants affirmaient voir les policiers patrouiller très souvent ou assez souvent. Cette proportion grimpe à 25 % en 2008.
- Les répondants qui disent voir des policiers très souvent ou assez souvent dans le métro se sentent significativement plus en sécurité et sont moins inquiets d'être victime d'un vol ou d'une agression comparativement aux répondants qui disent en avoir rarement ou jamais vus.
- La satisfaction de la visibilité policière dans le métro a augmenté significativement entre 2006 et 2008. En 2006, 49 % des répondants se sont dits très ou assez satisfaits de la visibilité, comparativement à une proportion de 56 % en 2008.

¹ Proportion de répondants qui considèrent qu'il y a « beaucoup » de ce type de problématique.

- 71 % des répondants jugent que la police s'occupe très bien ou assez bien des problèmes de sécurité dans le métro.

Niveau de la criminalité dans le métro de Montréal

Ce tableau fait état du nombre de crimes rapportés à l'intérieur ou à proximité des 64 stations de métro de Montréal en 2008 et de l'évolution de la criminalité depuis 2007.

	2007	2008	Variation 2007-2008
Total des délits et infractions au Code criminel	2071*	1902	- 8,2 %

* Étant donné l'entrée en fonction des policiers dans le métro à partir du mois de juin 2007, il est à noter que les données complètes pour 2007 sont fournies à titre indicatif puisque les modalités de traitement des données diffèrent de celles qui sont actuellement en vigueur. Nous serons en mesure d'effectuer des comparaisons significatives à partir de l'année prochaine.

Au total, en 2008, 1 902 délits et infractions au Code criminel ont été rapportés à l'intérieur et à proximité des stations de métro à Montréal. Cela représente une baisse de 8% par rapport à 2007.

Répartition de la criminalité dans les stations de métro

De façon globale, ce sont généralement les stations de fin de ligne et de correspondance² qui génèrent les volumes de criminalité les plus élevés du réseau. Nos analyses statistiques montrent que la criminalité est significativement et **fortement corrélée à l'achalandage**. En d'autres mots, plus l'achalandage d'une station augmente, plus on devrait s'attendre à ce que la criminalité qui s'y produit subisse également une augmentation. Conséquemment, la station la plus achalandée, soit Berri-UQAM, est celle qui occupe la première position parmi les stations qui génèrent le plus de délits. Néanmoins, l'incidence mensuelle de la criminalité à travers les stations de métro reste très basse et aucune station, peu ou moyennement achalandée, ne se démarque comme étant fortement criminalisée.

Évaluation de l'impact sur la criminalité de la présence policière dans le métro de Montréal

Dans le but d'appliquer un suivi rigoureux de l'évolution de la sécurité publique dans le réseau du transport en commun, la section *Recherche et Planification* du SPVM a mené une étude sur l'impact de l'arrivée permanente des policiers dans le métro sur le sentiment de sécurité des usagers et sur la criminalité dans les 64 stations de métro de Montréal. L'étude utilise les données policières et les données de sondages dans le but de savoir si l'entrée en fonction des policiers a entraîné une baisse de la criminalité. La période de suivi (ou expérimentale) est de juillet 2007 à mai 2008. Nous présentons ici les principaux constats de cette étude.

- Depuis l'implantation de l'Unité Métro, il y a eu augmentation significative du sentiment de sécurité des usagers en soirée et la proportion de répondants qui jugent qu'il y a beaucoup de criminalité a significativement diminué depuis l'implantation de l'Unité Métro, de 14 % en 2006 à 10 % en 2008.

- La perception et la satisfaction liée à la visibilité policière a augmenté depuis l'implantation de l'Unité Métro, particulièrement pour la clientèle régulière.
- La présence policière dans le métro, avec les pouvoirs qui sont conférés aux policiers, a fait accroître la détectabilité et les risques d'appréhension d'individus qui contreviennent à des conditions de mise en liberté ou qui sont recherchés.
- La variation de la surveillance policière est un facteur explicatif de la baisse de la criminalité. Les stations les plus souvent patrouillées par les policiers sont celles où l'on observe des diminutions significatives de la criminalité plus marquées.

Analyse comparative de la criminalité dans les métros au Canada

Une analyse comparative des taux de criminalité (taux par 100 000 usagers) dans les métros de quatre grandes villes canadiennes, dont Montréal, a été effectuée en collaboration avec les analystes policiers œuvrant dans le domaine de la sécurité dans les transports publics. **Cette analyse a permis de constater que le métro de Montréal est le plus sécuritaire au Canada.**

En guide de conclusion

Maintenir un réseau de transport en commun sécuritaire sur l'île de Montréal, tout en contribuant à la fluidité des services du réseau, en vue de favoriser son utilisation, tel est le défi que compte relever la Division du réseau transport en commun du SPVM conjointement avec la STM au cours des années à venir.

Le SPVM compte sur l'étroite collaboration des citoyens, des commerçants, des divers organismes et des institutions. La police de quartier en a déjà souvent fait la preuve : ensemble, nous pourrons mieux comprendre la nature des problèmes de sécurité, notamment dans le métro, en découvrir les véritables causes et les résoudre de manière durable.